

Lézard des murailles

Podarcis muralis (Laurenti, 1768)

Nombre de données : 5393

Altitudes extrêmes :

Mini : 173 m - Maxi : 1752 m

au Puy de Cacadogne, Mont- Dore (63)



© Mathieu Ausanneau

Statut international	Protection nationale	Liste Rouge Nationale
Convention de Berne : Annexe II	Protégé, Article 2 de l'arrêté du 19/11/2007	LC Préoccupation mineure
Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV		

Présentation

C'est un lézard qui ne dépasse pas, à l'âge adulte, une longueur totale de 19 cm.

La longueur museau-cloaque est en moyenne de 5 à 7 cm.

La teinte dominante est marron, parfois grise ou verdâtre. En général la teinte de fond est claire avec des marbrures foncées sur les flancs chez le

mâle et qui remontent sur le dos, alors que chez la femelle, les flancs sont unis, de couleur marron foncé, délimités par une ligne claire irrégulière.

Il y a parfois une ligne dorsale constituée de petits points foncés.

Chez les deux sexes, on note souvent une tache noire sur les flancs, à l'insertion des pattes antérieures.

La face ventrale est généralement blanchâtre chez les femelles, alors que celle des mâles varie du blanchâtre au jaune, ou au rouge brique. Chez les adultes mâles, certaines plaques ventrales marginales sont bleues.

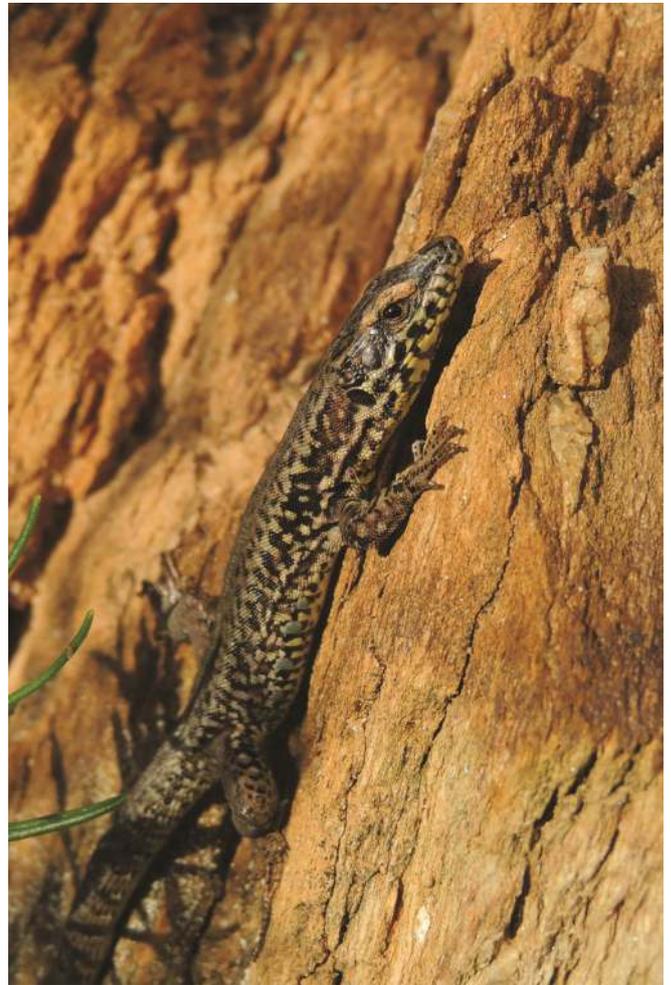
Cette espèce est ovipare. La reproduction démarre en avril, les pontes se composent de deux à neuf œufs.

Le Lézard des murailles se distingue du Lézard vivipare par un museau plus long et plus aplati, par sa queue fine et plus longue. Son iris rouge orangé le distingue du Lézard catalan (blanchâtre ou orange clair) qui n'est pas connu en Auvergne.

Répartition - Habitat

C'est une espèce commensale de l'Homme : elle tire bénéfice de la présence humaine et ne provoque aucune nuisance, n'est pas source de pathologies et n'est pas consommée.

C'est pourquoi on rencontre le Lézard des murailles dans les jardins, les murs fissurés, les carrières, les cimetières, les talus de routes et les voies de chemin de fer, les haies, buissons, éboulis, lisières et friches.



© Audrey Johany

Il est essentiellement insectivore : araignées, coléoptères, chenilles sont au menu, même si parfois on a observé des juvéniles dévorés par des adultes.

Il est la proie de serpents (notamment la Coronelle lisse), mais aussi de rapaces, corvidés, gallinacés, et assez largement de nos animaux domestiques (chats).



© Jean-Pierre Toumazet

On le rencontre fréquemment avec le Lézard à deux raies, avec qui il partage les mêmes territoires.

Discussion - Efforts de prospection

Le Lézard des murailles est une espèce médio-européenne présente du nord de l'Espagne à la Belgique et jusqu'en Turquie à l'est.

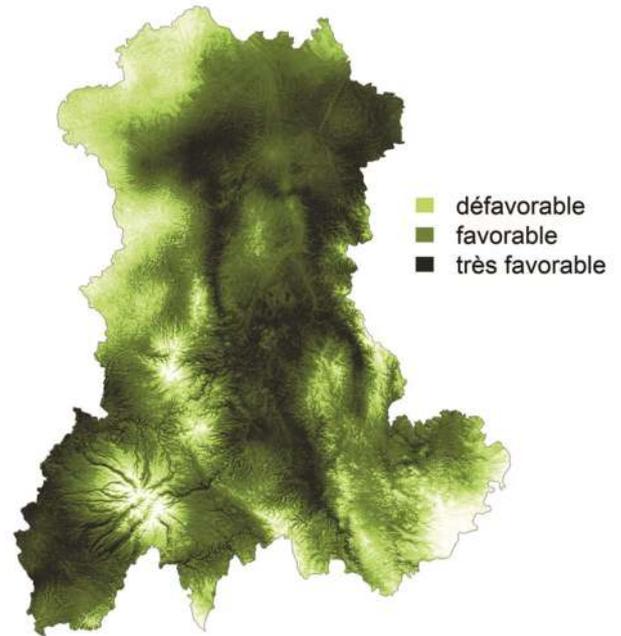
C'est le lézard le plus abondant au niveau du territoire français, de la plaine jusqu'en haute montagne où il atteint 2500 m dans les Pyrénées et les Alpes.

En Auvergne, ce lézard est présent presque partout, à l'exception des zones les plus froides : tourbières d'altitude, certains versants nord des montagnes.

Les quelques petites zones blanches relevées sont certainement des absences de données par défaut de prospection.

La carte de niche climatique montre que cette espèce n'a pas de sélection très marquée sur les variables climatiques en Auvergne, bien qu'elle fréquente en priorité des environnements thermophiles et ensoleillés, évitant les zones les plus fraîches et en altitude du territoire.

Même si dans l'ensemble cette espèce est bien représentée, il est souhaitable de continuer à relever systématiquement sa présence et si possible estimer la taille des populations.

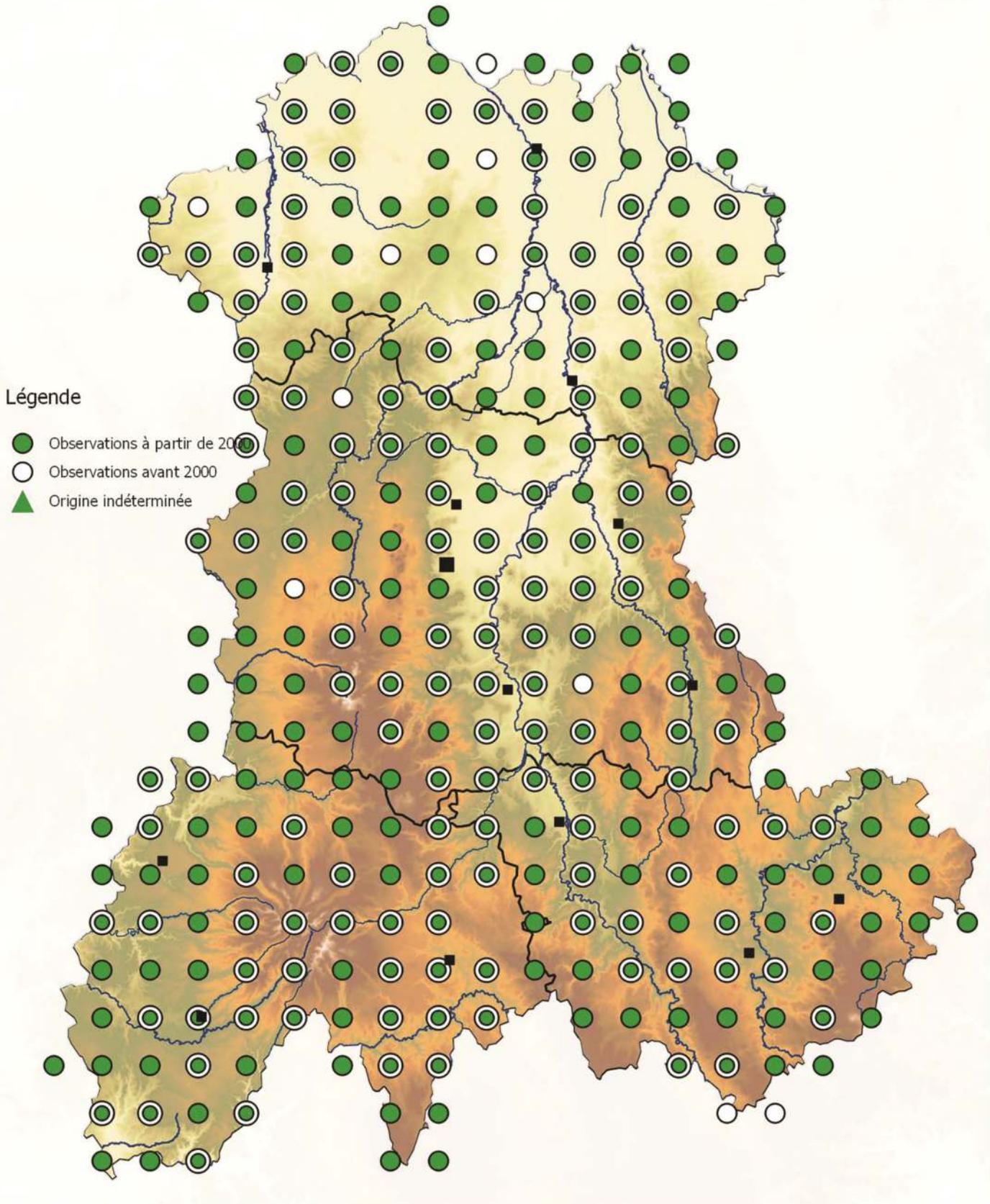


Niche climatique de Podarcis muralis

© Adrien Pinot

Lézard des murailles

Podarcis muralis



Fond: MNT France (CRAIG-TopoGEODIS 2017)

© Damien Pagès

0 10 20 km

